
Raymond Perrault (12676)

Dans une notule généalogique récente¹, Yves Drolet nous présente une lignée auparavant inconnue de descendants en ligne agnatique du seigneur et auteur Philippe Aubert de Gaspé. Il nous apprend que Thomas Aubert de Gaspé (1854-1930), fils de Pierre-Édouard Aubert de Gaspé (1822-1862), le troisième fils de Philippe, aurait émigré au Michigan, puis au Maine et finalement au Massachusetts, et que ses descendants portent aujourd'hui le nom de Degaspe.

Ces descendants ne sont toutefois pas « les derniers Aubert de Gaspé », mais seulement l'une des trois branches de la descendance de Pierre-Édouard aux États-Unis. Dans *La Famille Aubert de Gaspé*, Pierre-Georges Roy² rapporte que Pierre-Édouard avait eu cinq fils, sans compter Joseph-Alphonse décédé enfant.

- Pierre-Édouard (né le 3 août 1848), « demeure à Bridgeport, Connecticut [CT] ».
- Philippe (né le 18 mai 1850), « décédé à Pittsburgh, Pennsylvanie, le 25 décembre 1890 ».
- Alfred (né le 24 juillet 1853), « célibataire ».
- Thomas (né le 23 octobre 1854), « établi aux États-Unis ».
- Charles (né le 17 août 1858) « décédé à Bridgeport le 24 juin 1890, célibataire ».

Voilà l'information qui a été rapportée depuis, par exemple dans les *Tables généalogiques de noblesse québécoise* d'Yves Drolet et par Jacques Castonguay dans sa biographie de Philippe Aubert de Gaspé.

On trouve par ailleurs dans les archives du Connecticut l'acte d'homologation de la succession de Charles, effectivement décédé célibataire et intestat à Bridgeport le 24 juin 1890 (figure 1).

1 Yves Drolet, « Les derniers Aubert de Gaspé », *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, vol. 66, n° 4, cahier 286, hiver 2015.

2 Pierre-Georges Roy, *La Famille Aubert de Gaspé*, Québec, 1907, p. 163-164.

3 Yves Drolet, *Tables généalogiques de la noblesse québécoise*, Montréal, 2009. <http://www.shrt.qc.ca/PDF/20070317.pdf> - consulté le 11 juin 2016.

4 Jacques Castonguay, *Philippe Aubert de Gaspé, seigneur et homme de lettres*, Québec, Septentrion, 1991.

5 Connecticut, Wills and Probate Records, 1609-1999. Hartford, Atherton-Barnum, P., p. 311, Ancestry.com

FIGURE 1 – HOMOLOGATION DE LA SUCCESSION DE CHARLES AUBERT (EXTRAIT)

To the Probate Court for the District of *Bridgeport*.
 ESTATE of *Charles Aubert*, late of *Bridgeport*.
 in said district, deceased.

The subscriber represents that *Charles Aubert*, last dwelt in the town of *Bridgeport* in said district, and died on the *24th* day of *July* A.D. 1890, possessed of goods and estate, remaining to be administered, leaving ~~no~~ widow, whose name is and as he is only heirs-at-law and next of kin, the persons whose names, residences and relationship to the deceased are as follows, viz:

Names.	Residences.	Relationship.
<i>P. Edward Aubert</i>	<i>Bridgeport, Conn.</i>	<i>Bro.</i>
<i>Phillip Aubert</i>	<i>Pittsfield, Mass.</i>	<i>Bro.</i>
<i>Alfred Aubert</i>	<i>Canada</i>	<i>Bro.</i>
<i>Thomas Aubert</i>	<i>Michigan</i>	<i>Bro.</i>
<i>Adelaide Morin, w. of</i>	<i>Quebec, Can.</i>	<i>Sister</i>
<i>Susan Belanger, widow</i>	<i>Canada</i>	<i>Sister</i>
<i>Elmira, w. of Quiqueran de Beaujeu</i>	<i>Canada</i>	<i>Sister</i>

and that said deceased left ~~no~~ will probate, within—

herewith presented for is named as execut—

Wherefore your petitioner prays that said will may be proved, approved, allowed and admitted to probate, and letters testamentary of administration may be granted to the execut— *himself*, therein named.

July 26. 1890 *Edward Aubert*

C'est son frère aîné, Pierre-Édouard, qui est l'exécuteur. Dans l'acte d'homologation du testament, il soumet une liste des proches parents de Charles (voir [Tableau 1](#)).

TABLEAU 1 – LES PROCHES PARENTS DE CHARLES, DÉCÉDÉ EN 1890

Names	Residences	Relationship
P. Edward Aubert	Bridgeport, Conn	Bro[ther]
Phillip Aubert	Pittsfield, Massachusetts	Bro[ther]
Alfred Aubert	Canada	Bro[ther]
Thomas Aubert	Michigan	Bro[ther]
Adelaide Morin, w[ife] of [Cyprien Morin]	Quebec, Canada	Sister
Susan Belanger, widow [of Firmin Bélanger]	Canada	Sister
Elmira, w[ife] of Quiqueran de Beaujeu	Canada	Sister

Tout cela s'accorde avec P.-G. Roy, sauf que Philippe est dit de Pittsfield, Massachusetts (MA), plutôt que de Pittsburgh. Pittsfield est une petite ville du comté de Berkshire, au nord-ouest du Massachusetts. Malheureusement, presque toutes les archives du recensement américain de 1890 ont été détruites par le feu, mais, dans celui de 1880, on trouve à Sandisfield, 80 km au sud de Pittsfield, le ménage tel qu'indiqué à la figure 2 et transcrite au tableau 2⁶ :

6 1880 United States Federal Census, Sandisfield, Berkshire MA, Roll: 520; Family History Film: 1254520; Page: 580D; Enumeration District: 038; Image: 0643. Ancestry.com

TABLEAU 2 – RECENSEMENT FÉDÉRAL, SANDISFIELD, BERKSHIRE, MA

Name	Relationship	Age	Occupation	Place of Birth	Place of Birth of Father	Place of Birth of Mother
Obert, Edward		32	Collier (vendeur de charbon)	Canada	Canada	Canada
Obert, Emma	Wife	28	Keeping house	Canada	Canada	Canada
Obert, Alma	Daughter	6		Mass	Canada	Canada
Obert, Edward	Son	4		Mass	Canada	Canada
Obert, Almiran	Son	2		Mass	Canada	Canada
Obert, Phillip	Brother	29		Canada	Canada	Canada
Obert, Alfred	Brother	23	Collier	Canada	Canada	Canada

On a ici trois des enfants de Pierre-Édouard – Pierre-Édouard fils, Philippe et Alfred – ainsi que l'épouse du premier et leurs trois enfants. Ils ont non seulement anglicisé leurs prénoms, mais adopté le patronyme d'Obert. Les deux plus jeunes, Thomas et Charles, n'y sont pas mentionnés mais on sait que Thomas est déjà au Michigan⁷. Obert n'est pas une invention du recenseur, car on rencontrera ce patronyme régulièrement associé à Pierre-Édouard (devenu Edward) et Philippe (devenu Phillip).

Les cinq frères n'ont pas émigré en même temps. Ils sont tous cités dans le recensement canadien de L'Islet en 1871, en compagnie de leur mère et de leurs sœurs, leur père étant décédé le 22 novembre 1862⁸. Dans le recensement américain de 1900, Édouard affirme avoir immigré en 1870, et nous voyons qu'il a eu un enfant aux États-Unis en 1874. Contrairement à ses jeunes frères Philippe et Alfred, Édouard n'était pas témoin à la sépulture de son grand-père Philippe Aubert de Gaspé en novembre 1871 ni à celle de sa mère Adélaïde Caron en décembre 1872⁹. À ce propos, l'absence de la signature d'Édouard ne peut être interprétée comme preuve qu'il ne savait signer, car on la trouve dans le règlement de la succession de Charles.

7 1880 United States Federal Census, Saginaw, Saginaw, Michigan; Roll: 602; Family History Film: 1254602; Page: 114B; Enumeration District: 317; Image: 0718. Ancestry.com

8 1871 Census of Canada, L'Islet and St. Eugène, L'Islet, Quebec; Roll: C-10362; Page: 12; Family n° 57, Ancestry.com

9 Sépulture de Philippe Aubert de Gaspé, 1^{er} février 1871, Saint-Jean-Port-Joli; sépulture de Marie-Adélaïde Caron, 28 décembre 1872, L'Islet, Collection Drouin, 1621-1968, Ancestry.com

FIGURE 2 –
RECENSEMENT
DE
SANDISFIELD, 1880
(EXTRAIT)

D.

Page No. 20

Supervisor's Dist. No. 32

Enumeration Dist. No. 32

SCHEDULE I.—Inhabitants in Sandisfield, in the County of Berkshire, State of Massachusetts, enumerated by me on the 11th day of June, 1880.

No.	Name	Age	Sex	Color	Profession, Occupation, or Trade	Place of Birth	Married	Single	Widowed	Divorced	Deceased	Remarks
1	Obert Edward	32	W	M								
2	Emma	28	W	F								
3	Alma	6	W	F								
4	Edward	4	W	M								
5	Almiran	2	W	M								
6	Phillip	28	W	M								
7	Alfred	23	W	M								

Obert Edward	W M 32		1	Callier
Emma	W F 28	Wife	1	keeping house
Alma	W F 6	Daughter	1	
Edward	W M 4	Son	1	
Almiran	W M 2	Son	1	
Phillip	W M 28	Brother	1	
Alfred	W M 23	Brother	1	Collin

Il a donc dû émigrer entre 1870 et 1873, probablement avant le règlement de la succession de son grand-père en 1871-1872. Alfred et Philippe ne l'ont pas rejoint aux États-Unis avant 1873 et peut-être l'ont-ils fait aussi tard que 1879 ou 1880. Le départ de Thomas est plus clair : il a eu une fille, Emma, à Lévis en 1878 et un fils, Edward, à Saginaw au Michigan en 1879.

De Pittsfield, Édouard, Philippe et Alfred sont passés à Bridgeport où ils paraissent dans l'annuaire de 1883 comme marchands de glace¹⁰. Un Frederick Obert paraît dans les annuaires de Bridgeport, mais nous croyons qu'il est d'origine allemande. Il y a ailleurs au Massachusetts des Obert qui sont issus de familles italiennes, dont les Oberti. Nous avons aussi trouvé sous ce nom un descendant de la famille Aubin du Québec.

10 U.S. City Directories, 1822-1995. Bridgeport CT, 1883 to 1904. Ancestry.com

Philippe est retourné à Pittsfield en 1890 où il figure dans les annuaires comme charretier (*teamster*)¹¹. Alfred est rentré au Canada avant 1890, tel que noté dans la succession de Charles. Il est décédé célibataire à Saint-Grégoire le 26 juin 1916¹². Charles, qui avait rejoint ses frères à Bridgeport avant 1884, y a travaillé comme valet d'écurie (*hostler*), jusqu'à sa mort, à l'âge de 32 ans, en 1890¹³.

Edward et Phillip Obert, comme nous les appellerons dans ce qui suit, se sont mariés et ont eu une descendance que nous examinerons maintenant.

LA FAMILLE D'EDWARD OBERT

Comme nous l'avons vu dans le recensement de 1880, Edward avait épousé Emma (probablement Béland), née au Canada autour de 1853. Il est mort le 14 mai 1906 à Stratford, au Connecticut, où il est inscrit comme « Count Peter Edward Aubert¹⁴ ». Il est donc décédé avant la parution de l'œuvre de P.-G. Roy.

Nous n'avons pu trouver le mariage d'Edward et Emma, mais dans le recensement de 1900, le couple paraît sous le nom d'O'Bert. Emma déclare s'être mariée en 1870 et avoir eu onze enfants, dont cinq sont toujours vivants¹⁵. Ceux qui figuraient déjà dans le recensement de 1880 sont :

- Alma, née le 1^{er} septembre 1874 à Williamstown, Berkshire, Massachusetts, décédée en 1881 à Pittsfield.
- Edward Joseph, né le 19 mai 1876 à Pittsfield et décédé le 18 mars 1941 à Gorham, New Hampshire; marié en 1896 avec Ellen (Nellie) Cook (1876-1959), une fille, Florence E. (1900-1982), mariée en 1930 avec Almon Phineas Woodin (1898-1970), une fille Ellen (1934-2005).
- Almiran, présenté comme fils âgé de 2 ans au recensement de 1880, mais qui est probablement Sarah Almira, née le 18 septembre 1878 à Pittsfield, décédée le 9 juillet 1964 à Bridgeport; mariée à Oscar F. Knablin (1880-1962), un musicien; une fille, Helen (1899-1973).

Les deux autres sont :

- James C., né vers 1880 au Connecticut.
- Thomas R., né en août 1891 au Connecticut, décédé vers 1928-1930 à Bridgeport. Marié vers 1917 à Bridgeport avec une certaine Catherine (1893-1964) et ils auront :

11 U.S. City Directories, 1822-1995. Pittsfield, MA, 1882. U.S. City Directories, 1822-1995. Bridgeport, CT, 1883-1889.

12 Registre de Saint-Grégoire, Nicolet, 26 juin 1916, Collection Drouin, Ancestry.com

13 U.S. City Directories, 1822-1995. Bridgeport CT, 1884 to 1889, Ancestry.com

14 U.S. City Directories, 1822-1995. Bridgeport CT, 1883 to 1904. 1900 United States Federal Census, Bridgeport, Fairfield, CT, Roll: 132; Page: 20B; Enumeration District: 0032; FHL microfilm: 1240132. Connecticut, Hale Collection of Cemetery Inscriptions and Newspaper Notices, 1629-1934, Ancestry.com

15 Tous les faits mentionnés dans cette section sont tirés de Massachusetts, Birth Records, 1840-1915; Massachusetts, Town and Vital Records, 1620-1988; Massachusetts, Marriage Records, 1840-1915; Massachusetts, Death Records, 1841-1915; US Censuses of 1880, 1900, 1910, 1920, 1930, 1940; U.S. City Directories, 1822-1995; U.S., Social Security Applications and Claims Index, 1936-2007; U.S., Headstone Applications for Military Veterans, 1925-1963; Connecticut Death Index, 1949-2012; U.S., World War I Draft Registration Cards, 1917-1918; U.S., World War II Draft Registration Cards, 1942; Connecticut, Marriage Index, 1959-2001, tous de Ancestry.com. La descendance de Pierre-Édouard Aubert de Gaspé et d'Adélaïde Caron est à <http://bit.ly/2l1fv8F>

- o William E. (né en 1918 et décédé le 29 octobre 1959). William se marie vers 1945 à Bridgeport avec Adeline Piazza. En 1953, ils sont propriétaires d'un restaurant.
- o Jean C. (née 22 juillet 1925 au Connecticut, décédée le 16 décembre 2010 à Milford, CT, mariée vers 1950 à Robert Mosher (1926-1992) et en 1997 à George J. Petrovick, Jr. (né en 1922).

Au moins trois des enfants ci-dessus étaient vivants en 1920. Un quatrième enfant Obert pourrait être Charles-Alphonse, qui lors de ses enrôlements dans l'armée américaine à la Première et à la Deuxième Guerre mondiale affirme être né le 28 octobre 1880 à Colebrook, Connecticut. Toutefois, nous n'avons pas trouvé de preuve de l'identité de ses parents ni d'acte de naissance ou de baptême pour lui à Colebrook ou dans le village voisin de Winsted. Il pourrait être le James C. Obert, né en 1880 au Connecticut, mentionné au recensement de 1900 et dont nous n'avons pas trouvé d'autres traces. Les recensements indiquent que ses parents étaient canadiens-français.

Tous les autres Obert d'origine canadienne que nous avons trouvés dans l'ouest du Massachusetts et du Connecticut étaient liés à l'un des frères Aubert de Gaspé. Alphonse est un prénom qui se rencontre dans la famille de Gaspé (le plus jeune fils de Pierre-Édouard père, qui mourut en bas âge, se nommait Joseph-Alphonse). S'il est lié aux de Gaspé/Obert, cela indiquerait que la famille s'est arrêtée à Colebrook vers la fin de 1880 en route pour Bridgeport après avoir quitté Sandisfield. Il a vécu à Bridgeport, où il a été employé à la Sikorsky Aircraft jusqu'à son décès en 1947. Il avait épousé, à New York le 21 février 1901, Louise Waldhouse (1882-1957) et ils ont eu deux fils, Edward Jules (1903-1949) et Charles H. (1914-1997). Edward Jules a épousé Beatrice vers 1924 et ils ont eu plusieurs fils : Edward J., né en 1925, Robert Nelson, né en 1927 et Harold M., né en 1928 ainsi qu'une fille Jane, née en 1930. Charles H qui était superviseur dans le service de la photographie industrielle chez Sikorsky Aircraft, a marié Alice Moore (1918-1993) dans les années 1940 et a aussi eu des enfants.

Il y a toujours des Obert qui vivent à Bridgeport et dans les environs.

LA FAMILLE DE PHILLIP OBERT

La famille de Phillip Obert est plus facile à retracer que celle de son frère, car nous avons la preuve de son mariage, à 20 ans, en tant que fils d'Edward et Adelaide, le 29 juillet 1880 à Pittsfield, avec Delia Benoit, 23 ans, fille d'Andrew et Elmira. Phillip et Delia ont eu deux enfants à Pittsfield avant de séjourner à Bridgeport de 1883 à 1889, puis de retourner vivre à Pittsfield jusqu'à la mort de Phillip le 24 décembre 1894 (et non en 1890, comme le veut Roy). Delia s'est remariée à John Carr, à Pittsfield le 5 octobre 1903 et ils ont adopté un enfant en 1908. Carr était veuf en 1940, et on présume que Delia est décédée après 1930. Phillip Obert et Delia Benoit ont eu cinq enfants :

- Phyllis, née et décédée le 5 mai 1881 à Pittsfield.
- Almira, née le 16 octobre 1882 et décédée le 11 août 1902, à Pittsfield. Elle n'était pas mariée.

- Florence, née le 29 novembre 1886 à Bridgeport et décédée le 3 novembre 1972 à Pittsfield. Mariée vers 1910 à Pittsfield avec Lorenzo Paul Hinckley (1883-1966); cinq enfants.
- Phillip Jr., né le 8 juin 1891 et décédé en mars 1969 à Pittsfield (lui et ses descendants adoptent le patronyme O'Bert); marié vers 1919 à Pittsfield avec Ruby Clark (1901-2001); deux filles, Lilian Delia (1920-2000) et Elmira Florence (1921-2002) ainsi qu'un fils, Phillip Lewis O'Bert (1923-2006). Phillip Lewis a épousé Jessie Hatch, puis Eleanor Guyette (1923-2013) et il a eu plusieurs enfants qui sont probablement toujours vivants.
- Elma (Alma), née en 6 août 1894 à Pittsfield; mariée le 24 décembre 1910 avec George John Wick (1890-1964); dix enfants; décédée en 1966 à Pittsfield.

Il y a toujours des Obert/O'Bert qui vivent à Pittsfield.

LES ÉPOUSES D'EDWARD ET DE PHILLIP OBERT

L'épouse d'Edward Obert apparaît surtout sous le prénom d'Emma, et parfois sous ceux d'Anna, Anne, Elmire et Almira, avec comme patronyme Beland ou Ballan et une fois Poulit. Il s'agit probablement d'Emma Béland, née en 1853 ou 1854, qui a émigré vers 1870, donc probablement avec ses parents. Nous n'avons pas réussi à identifier une telle famille au Québec pour la suivre aux États-Unis.

Le cas de Delia Benoit, l'épouse de Phillip, est plus clair, mais soulève néanmoins quelques questions. À son mariage, elle est dite fille d'Andrew et d'Elmira Benoit mais apparaît dans plusieurs actes sous le nom de Bennett¹⁶. Son père est décédé à Pittsfield le 21 août 1887 à l'âge de 73 ans sous le nom d'Andrew Bennett. Andrew Bennett et son épouse Elmire Baron sont aussi cités en tant que parents au mariage de trois autres de leurs enfants :

- Andrew Bennett Jr. et Mary Gregory mariés à Pittsfield le 30 septembre 1883.
- Ida Bennett et Phillip (sous le prénom de Felix) White mariés à Dalton (en banlieue de Pittsfield) le 20 juin 1886.
- Matilda Bennett et Joseph Buckwheat mariés à Dalton le 2 mai 1886.

Andrew Jr. est né vers 1861 au Canada, tandis qu'Ida et Matilda sont nées en 1865 et 1866 à Pittsfield, ce qui indiquerait qu'Andrew Benoît et Elmire Baron avaient émigré entre 1861 et 1865.

Il y a un André Benoit, né le 18 septembre 1816 à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, fils de Charles et Joseph Gaboury, veuf de Catherine Collin Laliberté, qui a épousé Elmire Baron le 3 mars 1855 à Saint-Damase. Elmire était née le 2 mai 1834 à Saint-Damase (Jean-Baptiste et Sophie Goyette). On retrouve la naissance de trois enfants d'André et Elmire à Saint-Damase entre 1856 et 1859, dont le Andrew/André mentionné plus haut. Mais je n'ai pas pu trouver la naissance d'une fille nommée Delia. Dans divers recensements américains, Delia est dite née entre 1855 et 1871.

¹⁶ Tous les faits mentionnés dans cette section proviennent de Ancestry.com à partir des sources suivantes : Massachusetts, Birth Records, 1840-1915; Massachusetts, Town and Vital Records, 1620-1988; Massachusetts, Marriage Records, 1840-1915; Massachusetts, Death Records, 1841-1915; US Censuses of 1880, 1900, 1910, 1920, 1930, 1940; U.S. City Directories, 1822-1995; U.S., Social Security Applications and Claims Index, 1936-2007; Connecticut, Marriage Index, 1959-2001; Collection Drouin, 1621-1968.

Bien qu'il y ait peu de doute qu'André et Elmiro Baron soient les immigrants que nous cherchons, l'absence d'une mention de naissance pour Delia est curieuse. Nous pouvons suggérer deux possibilités. La première est la naissance d'une fille d'André et Elmiro baptisée sous le nom de Valérie Philomène, le 5 juin 1856 à Saint-Damase. Nous ne l'avons pas retracée par la suite, ni au Canada ni aux États-Unis. Aurait-elle changé son prénom pour Delia ? La deuxième hypothèse est moins probable : une dénommée Delia Benoit, née à Saint-Césaire le 30 octobre 1858, aurait pu être inscrite par erreur au registre comme étant la fille d'Élie Benoit et de Tharsile Harnois. Il y avait plusieurs familles Benoit à Saint-Césaire, et Élie et André ne sont pas proches parents. Élie et sa famille ont immigré au Massachusetts, mais à Worcester, au début des années 1870. Delia alors adolescente les aura probablement accompagnés. Mais nous n'avons pas trouvé de Delia, fille d'Élie, aux États-Unis, bien qu'il y ait plusieurs autres Delia Benoit au Massachusetts. Avons-nous à faire à une adoption ou à une erreur du curé (aucun des parents ne sachant signer) ?

POURQUOI LES AUBERT/OBERT ONT-ILS ÉMIGRÉ ?

Les Aubert de Gaspé étaient issus de l'une des plus illustres familles au Canada. Ils avaient été seigneurs pendant plus de deux siècles et s'étaient alliés par mariage avec plusieurs familles à l'aise.

TABLEAU 3 – LA LIGNÉE ANCESTRALE DES AUBERT DE GASPÉ

1. Charles Aubert de la Chesnaye et Marie-Louise Juchereau de la Ferté (1668)
- |
2. Pierre Aubert de Gaspé et Madeleine-Angélique Le Gardeur de Tilly (1711)
- |
3. Ignace-Philippe Aubert de Gaspé et Marie-Anne Coulon de Villiers (1745)
- |
4. Pierre-Ignace Aubert de Gaspé et Catherine Tarieu de Lanaudière (1786)
- |
5. Philippe Aubert de Gaspé et Susanne Allison (1811)
- |
6. Pierre Édouard Aubert de Gaspé (père) et Adélaïde Caron (1846)

Pourquoi, à la 6^e génération, la famille de Pierre-Édouard va-t-elle se joindre à la vague d'émigration vers les États-Unis ? Pierre-Édouard, père, bien que troisième des fils de Philippe Aubert de Gaspé, aurait, selon la tradition, été le principal héritier des biens de la famille puisque que son frère aîné Philippe-Ignace était mort en 1841 et que le second, Thomas, était prêtre. Et, dans la même continuité, un des fils de Pierre-Édouard, probablement Pierre-Édouard le jeune, aurait dû succéder à son père à la mort de ce dernier en 1862.

Cependant, à partir des années 1810, Philippe Aubert de Gaspé avait eu des démêlés avec la justice pour lesquels il avait passé trois ans en prison, et dont il était sorti sérieusement endetté. Afin de protéger leur succession de ses créanciers, ses parents, Pierre-Ignace Aubert de Gaspé et Catherine Tarieu de Lanaudière, avaient modifié

leurs testaments pour léguer la propriété de leurs biens à leurs petits-enfants, ne laissant à leurs deux fils Philippe et Thomas que la jouissance des revenus provenant de ces biens¹⁷.

Au décès de Philippe, en 1871, ils seront douze petits-enfants à se partager l'héritage familial subsistant dont le manoir seigneurial de Saint-Jean-Port-Joli. Or, « les 12 héritiers qui, pour des motifs qu'il semble raisonnable d'apparenter au nombre et à la personnalité des individus concernés, décidèrent de s'en départir¹⁸. » La vente rapporta à peu près 30 000 \$ dont la branche de Pierre-Édouard père reçut le douzième qui fut distribué en parts égales – environ 300 \$ à l'époque – parmi ses huit enfants¹⁹. À l'époque où un journalier gagnait de un à deux dollars par jour, ce n'était pas assez pour pouvoir vivre de ses rentes, mais c'était suffisant pour s'installer dans un nouveau pays.

Palo Alto, Californie, EU
perrault@att.net

17 J. Castonguay, *Philippe Aubert de Gaspé*, ... p. 171.

18 J. Castonguay, « Aubert de Gaspé, Pierre-Ignace », *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 6, Université Laval/University of Toronto, 2003, consulté le 27 août 2016.
www.biographi.ca/fr/bio/aubert_de_gaspe_pierre_ignace_6F.html

19 J. Castonguay, ci-dessus.